

de 1908, un Pacha ottoman, l'ordre était rétabli en Macédoine; elle accourut pour éteindre l'autre incendie, qui s'était allumé, cette même année, en Crète.

Contre le prince Georges, qui était arrivé à l'autocratie par la méconnaissance des circonstances spéciales de la vie crétoise, on arriva à la révolte de mars 1905, l'opposition « se retirant dans la montagne », où se forma de nouveau l'Assemblée Nationale, qui revint à l'ancien point de vue de l'Union avec la Grèce. On résista pendant plusieurs mois à l'Europe et on finit par accepter comme condition pour le rétablissement de l'ordre le départ du prince. Le roi Georges garda cependant son droit de nommer un commissaire général, et ces fonctions furent attribuées par lui au paisible politicien Alexandre Zaïmis, ancien président du Conseil de Grèce, qui donna à l'armée et à la gendarmerie des officiers grecs et présida à l'évacuation de l'île par les troupes européennes. Dans l'île de Samos, le bey Kopassis provoqua l'Assemblée, qui dominait de fait le pays, et amena la révolte de Vathy, en 1908<sup>1</sup>.

1. Miller, loc. cit., p. 472. Cf. *Le Livre jaune pour l'île de Crète*, 1905 et A. J. Reinach, *La question crétoise vue de Crète*, Paris, 1910. Cf. Victor Bérard, *Le Sultan l'Islam, et les Puissances*, Paris, 1906.